

Formulaire de restitution d'une synthèse

Réunion de lycée général et technologique public

Discussion sur le constat

Pour les deux réunions, on constate que l'assistance d'une cinquantaine de personnes était composée quasi-exclusivement de professeurs (pas de personnels ATOSS sauf 2 lors de la première réunion), de 4 à 6 parents d'élèves et aucun élève. Les parents d'élèves ont soulevé différentes difficultés d'organisation, notamment les horaires et les dates, mais surtout un manque d'information et donc de préparation sur ce débat, qu'ils pensaient plutôt réservé aux enseignants.

Sans omettre pour autant les interrogations autour de l'intérêt et de la portée de ce débat car pour beaucoup de personnes « les jeux sont déjà faits ».

Malgré une faible assistance, peu représentative de la diversité de la communauté scolaire et de nombreuses réticences de principe sur le bien fondé de ce débat, le contenu en est fort riche, notamment en ce qui concerne la première séance. Toute la difficulté de l'élaboration de sa synthèse se concentrera sur les idées majeures exprimées.

Comme pour beaucoup d'autres questions, elles ont été traitées ensemble tant les frontières sont perméables autour de ces thématiques.

Question n° 02 : Quelles doivent être les missions de l'école, à l'heure de l'Europe et pour les décennies à venir ?

Une première réunion a eu lieu le mardi 9 décembre avec pour grand thème de réflexion la définition des missions de l'école : quelle école on veut pour demain ?

Partant du principe suivant que tout service public n'a d'identité et d'efficacité que si et seulement si ses missions sont clairement définies, un premier grand principe politique et idéologique dans le sens entier et positif des termes a été posé : l'école doit être érigée en priorité nationale au service d'un projet de société porté par le politique où enfin la jeunesse aura des perspectives d'avenir

Bien entendu ce projet de société est à bâtir et en attendant l'école ne doit pas à elle seule porter tous les maux de la société

Concrètement, quelles missions pour l'école de demain afin de redonner toute la légitimité à ce service public qui connaît une crise d'identité, faute de missions clairement identifiées ?

Le débat a tourné autour de plusieurs problématiques, notamment sur les rapports entre l'école et le marché du travail :

Un marché du travail évolutif, volatile, et soumis à des contingences exogènes, met une pression sur le système éducatif pour avoir une main d'œuvre adaptée à un contexte économique présent.

Or n'est-il pas plus judicieux, opportun, de former un jeune adaptable à un contexte en perpétuelle évolution ?

Question n° 08

Comment motiver et faire travailler efficacement les élèves ?

L'ensemble de connaissances va de pair avec une mission de formation du futur citoyen qu'est l'élève en développant son esprit critique et d'ouverture, son instruction et sens civique, son sens des responsabilités, son respect de l'autre et le partage de valeurs fédératrices communes.

Cette construction du futur citoyen doit se décliner plus largement avec désormais une approche européenne de la citoyenneté qui passe par une bonne connaissance des institutions européennes et de leurs rôles respectifs mais aussi par une maîtrise des langues étrangères.

Enfin, ce débat se termina sur la problématique des moyens (qui est revenu toutefois de manière récurrente tout au long du débat) et de leurs insuffisances.

Plusieurs problèmes cruciaux ont été relevés : celui des effectifs par classe ; celui du manque de moyens pour l'apprentissage des langues et des T.I.C ; un manque de moyens pour une prise en charge plus globale de l'élève qui passe par des moyens certes enseignants mais aussi par les autres métiers de l'école.

Pour beaucoup, il existe une dichotomie entre le plaisir et le travail, plaisir qui semble incompatible avec discipline, avec des élèves à 90% en position de représentation. Plus grave, ce plaisir a une autre signification ou un autre objet : c'est faire plaisir à ses parents, c'est travailler pour quelqu'un d'autre. Ce plaisir semble également peu compatible avec un système beaucoup trop exigeant, trop contraignant avec une référence systématique au programme qui dans sa généralité est trop lourd. De plus, un système qui ne met pas en valeur les aptitudes et capacités manuelles de l'élève alors qu'il conviendrait de les valoriser prouvant ainsi son sens de la création et de l'innovation. Enfin, beaucoup d'interrogations sur les décisions d'orientation car comment se faire plaisir dans un cursus scolaire qui n'est pas choisi volontairement par beaucoup d'élèves.

Question n° 12 : Comment les parents et les partenaires extérieurs de l'Ecole peuvent-ils favoriser la réussite scolaire des élèves?

Nous ne voyons pas l'école comme un sanctuaire déconnecté des réalités de la société d'aujourd'hui. Force est de constater que dans de très nombreuses zones géographiques, l'environnement sociétal se dégrade avec une atomisation de la famille, une démission des parents dans leur rôle éducatif, des pertes de repères et de références pour de trop nombreux jeunes, aggravés par des leviers d'intégration qui ne fonctionnent plus ou alors bien mal.

L'école doit pouvoir apporter des éléments de solution qui ne passent pas uniquement par l'enseignant mais aussi par d'autres acteurs (et on pense tout simplement à certains métiers : assistantes sociales, infirmières, médecins, psychologues, personnels de vie scolaire, personnels administratifs et ouvriers), et d'autres partenaires de l'éducation .

Il convient d'affirmer que l'école est un outil d'égalité mais pas un instrument d'égalitarisme, en ce sens que l'école doit accueillir tous les enfants de tous niveaux et de toutes origines et de se doter de méthodes et de moyens pour réussir avec eux et ensemble

A cet effet, l'école doit donner un socle commun de connaissances que tout élève doit posséder à la fin de sa scolarité obligatoire.

Question n° 21

Faut-il redéfinir les métiers de l'Ecole?

Une question de fond porta principalement sur comment motiver les élèves en créant du plaisir autour des notions "d'apprendre et de travail."

Il convient de retenir un postulat sur cet objectif qui doit porter sur tous les élèves, posant la question de la prise en charge des élèves en difficultés qui doit se faire en amont, en sachant déceler l'élève en position d'échec scolaire et donc ne pas agir quand c'est trop tard. Il est donc impératif de donner un sens à ce que l'élève fait, en donnant une réponse sur le pourquoi il est là.. A cet effet, il conviendrait d'instaurer un dialogue au quotidien avec l'élève autour de cette problématique de fond qui se construit autour « d'enseigner autrement ». Toutefois, ce sens à donner revient au principe de départ celui de proposer un véritable projet de société. Enfin, ce sens ne construit pas seulement avec les enseignants mais aussi avec tous les autres métiers qui contribuent au bon fonctionnement du système scolaire. Il en ressort qu'il existe un métier différent entre l'enseignant qui exerce en collège et celui qui exerce en lycée avec un concours unique qui masque certaines réalités de l'exercice de ces métiers. De plus, la formation de base en IUFM est trop déconnectée du terrain avec un manque certain de confrontation avec les élèves.

, le débat fut clos en insistant sur la notion de vie scolaire qui se trouve déficiente car en manque évident de moyens de toutes natures. Cette vie scolaire ne joue pas son rôle entier car les personnels de vie scolaire sont concentrés sur la « sanction » et surchargés de tâches administratives ; on constate

Remarques complémentaires sur le débat?

Le rôle et la place des parents d'élèves ont été discutés avec un constat sévère de la part des parents qui reprochent un manque de dialogue et d'ouverture de l'institution scolaire dans sa globalité. On note une volonté d'être plus associés au fonctionnement de l'école, reste à en définir les formes et les modalités les plus pertinentes.

Des interrogations ont été portées sur le rôle des collectivités avec le souci d'un respect du traitement égalitaire de l'utilisateur de ce service public de l'Éducation sur l'ensemble du territoire, avec une volonté de garder toute sa signification au caractère national de l'enseignement.

une absence de lieux de vie ; des activités éducatives insuffisantes par faute de moyens en personnels et, enfin, un manque flagrant de travail en réseau entre ces différents métiers.